

Juste Terre!

n°133 - NOVEMBRE 2016

www.vivre-ensemble.be
Suivez-nous sur Facebook et Twitter

Alors que de sombres nuages semblent s'amonceler sur le monde, alors que le visage hideux du populisme, de l'intolérance et du rejet de l'autre refait surface, alors qu'une parole égoïste et de repli sur soi semble se libérer comme jamais..., il est vital de garder notre regard rivé sur notre cap : celui de sociétés libérées de la peur, (re) découvrant dans la fraternité et le vivre ensemble le sens de la vie, mais aussi le pouvoir de changer les choses !



Édito

Vivre la joie de l'Évangile au cœur de la solidarité

Il y a d'abord le constat. Comme chaque année, et ce depuis trop longtemps, Vivre Ensemble prend acte de la progression de la pauvreté et de l'exclusion dans notre pays : en 2016, ce sont 30 000 personnes de plus qui se sont retrouvées inscrites dans les CPAS belges.

Le pape François nous appelle à ne pas perdre « l'émerveillement, la fascination, l'enthousiasme de vivre l'Évangile de la fraternité et de la justice ». Et effectivement, en cet Avent qui débute, nous sommes émerveillés par la créativité déployée par nos concitoyen-ne-s pour venir en aide à celles et ceux qui sont frappés par la pauvreté. Là, c'est une épicerie sociale, ici une maison d'accueil pour de jeunes parents issus de milieux précarisés, là encore un centre multiculturel où il fait bon vivre ensemble.

Toutes ces initiatives nous font garder l'espoir en l'Humain. Elles sont autant de manifestations du « service du frère ».

En cette période de l'Avent, la joie de l'Évangile peut transformer vos dons en une bonne nouvelle qui sauve, puisqu'elle brise la misère et la solitude. A travers tant de gestes simples et quotidiens de solidarité concrète, c'est bien le Seigneur qui s'approche. Le Seigneur de vie qui donne et qui se donne.

Joyeuses fêtes à toutes et à tous.

■ **François Letocart**
chargé de communication



Contre la pauvreté, je choisis la SOLIDARITÉ !

Le « chez soi » de ceux qui n'ont pas de « chez soi »

L'asbl **Amon nos hôtes**¹, c'est une cafétéria sociale qui accueille chaque soir des dizaines de personnes en situation de grande précarité : isolées, souvent mal logées, résidant en maisons d'accueil, fréquentant les abris de nuit ou vivant dans la rue. L'objectif de l'association est de recréer du lien social pour une population souvent privée de réseaux de solidarité naturels (famille, amis, collègues) et donc dramatiquement isolée face aux accidents de la vie.

Suzanne est un petit bout de femme à l'âge indéfinissable. Un beau visage marqué par un infini de rides et ridules qui racontent toutes un peu une tranche de l'histoire de cette femme qui, encore enfant, a un jour quitté les oliviers et les amandiers de sa Sicile natale, pour venir travailler dans une usine de la région liégeoise. Son rêve d'une vie sans soucis et sans nuages prend toutefois assez vite la couleur grisâtre du ciel de ce pays du nord où elle débarque. Son beau mari rencontré dans la communauté transalpine de la ville est aussi volage que dépensier. Et quand il se fait la malle, Suzanne n'a plus que ses yeux pour pleurer et trois enfants à nourrir. Seule.

C'est le moment que choisit son usine pour mettre en œuvre une grande « restructuration » : tandis que les machines sont transférées pour aller produire en Pologne, les deux tiers du personnel et Suzanne sont « remerciés... ». Avec une maigre allocation et un réseau social de plus en plus ténu, la petite Sicilienne serre les dents et encaisse le choc.

Enchaînant les petits boulots pendant de longues années, elle finira par atterrir dans une gare liégeoise :

« Quand les gens me demandent ce que je fais dans la vie, je leur réponds que, depuis dix ans, j'exerce le métier de madame pipi ou que je nettoie des toilettes. Toute la journée, je fais des allers-retours entre mon siège et les WC pour qu'ils restent toujours propres. »

Mon métier, ce n'est pas une vocation. Mais moi, faire le ménage, nettoyer des cuvettes de toilette, ça ne me dérange pas. C'est un travail comme un autre, il n'y a pas de honte. Quand je peux travailler à plein temps, je gagne environ 1.300 euros bruts par mois. Même si je sais que j'ai de la chance par rapport à beaucoup d'autres qui, eux, n'ont pas d'emploi, c'est vraiment tout juste pour s'en sortir, surtout après le loyer et les charges...

*Toutefois, maintenant que mes enfants sont partis et que je me retrouve seule, il y a des jours où c'est vraiment trop dur : les soucis, les factures, les paperasses, la tristesse... je craque parfois. Alors, j'aime bien venir ici. **Amon nos hôtes, c'est un peu ma famille maintenant.** »*

D'un geste de la main, elle balaie la grande salle lumineuse, siège de l'association dans le quartier St-Laurent, sur les hauteurs de Liège. Une vingtaine de personnes y sont attablées. Certaines rêvassent devant leur boisson



Suzanne : « Qu'est-ce qu'on est bien ici ! »



Mgr Delville, évêque de Liège, rencontre les bénévoles d'Amon nos hôtes.

1. *Amon nos autes*, expression wallonne qui signifie chez nous. « Hôte », personne qui reçoit chez elle, qui offre l'hospitalité et personne qui est reçue, qui est invitée.

(sans alcool), d'autres sont lancées dans des discussions animées. Dans un coin, deux jeunes sans papiers maghrébins se livrent une partie passionnée de ping-pong. Derrière le bar, Albert rit bruyamment des vanes qu'il lance à la cantonade...

Suzanne poursuit : « Ça me fait beaucoup de bien de venir ici. Je rencontre des nouvelles personnes au lieu de rester seule chez moi, le soir. En plus, j'aime bien travailler ici comme bénévole, c'est important pour moi d'aider les autres et de faire quelque chose. Parfois, j'ai envie de ne rien faire, mais je me bouge quand même pour venir jusqu'ici. On rigole bien pendant les activités, c'est vraiment bien pour décompresser ici. Et puis, on peut toujours trouver quelqu'un avec qui discuter de nos problèmes, on a de l'aide, on se sent bien... »

Si pour Amon nos hôtes, l'important est de développer des liens de solidarité et d'échange pour rompre l'isolement, l'originalité du projet, c'est aussi de **mettre l'accent sur les compétences des usagers et de leur permettre de s'impliquer dans l'organisation de la cafétéria**. Ils deviennent ainsi des acteurs, développent une utilité sociale et une image d'eux-mêmes beaucoup plus valorisante.

Concrètement, des travailleurs sociaux sont présents en soirée mais l'organisation de la cafétéria repose sur une cinquantaine d'« usagers bénévoles ». Ce sont eux qui assurent l'entretien des locaux, qui cuisinent (soupes, salades, sandwiches), qui assument le service en soirée (bar, vaisselle, caisse). **La participation est donc bien le maître-mot de l'association.**

Pour Suzanne, c'est dans la cuisine que ça se passe, c'est là qu'elle a trouvé sa place : ses potages et

ses sandwiches aux saveurs méditerranéennes connaissent un succès phénoménal parmi les personnes qui fréquentent la cafétéria. Et cela la remplit de fierté : « Ici, j'ai l'impression d'être respectée pour ce que je sais faire. Ce n'est pas comme nettoyer les crasses des gens, qui le plus souvent ne vous disent même pas bonjour ».

En mettant ainsi l'accent sur les capacités et la créativité de chacun, Amon nos hôtes apporte aux « usagers bénévoles » **une remise en confiance et la volonté de s'engager dans de nouvelles initiatives pour s'en sortir.**

Si Suzanne s'est tout de suite sentie aussi bien à Amon nos hôtes, c'est parce qu'elle y a retrouvé une vie sociale et même culturelle. En effet, en plus de la vie de la cafétéria proprement dite, **diverses activités sont proposées** en journée aux usagers : **sport, ateliers d'expression artistique, sorties culturelles...** Ce que Suzanne aime par-dessus tout, ce sont les sorties au théâtre ou la visite des beaux musées liégeois. Avec Amon nos hôtes, elle a retrouvé un peu de la confiance en soi nécessaire pour aller de l'avant. Mais aussi des occasions pour renforcer la convivialité et les liens au sein du groupe qu'elle fréquente. Une façon pour elle d'appivoiser encore mieux son pays d'adoption.

C'était un soir de novembre gris et pluvieux, comme il y en a tant en Belgique. Ce soir-là, Suzanne en plein désarroi a décidé de pousser la porte d'Amon nos hôtes. Et devant une simple tasse de café bien chaud et fumant, elle a retrouvé les liens pour se raccrocher à sa vie... « Qu'est-ce qu'on est bien ici ! » soupire-t-elle...

■ **François Letocart**
chargé de communication



INTERVIEW Aurélie Gigot

Créer du lien et revaloriser

Grâce au soutien de Vivre Ensemble en 2016, l'association Amon nos hôtes pourra financer l'achat de vêtements de travail en cuisine pour respecter les règles de l'AFSCA² et pourra également garantir la gratuité des activités pour les volontaires actifs au sein de l'association. Aurélie Gigot a été travailleuse sociale à Amon nos hôtes. Elle présente certaines réalisations de l'association et de ses bénéficiaires.

En tant que travailleuse à Amon nos hôtes, comment présenteriez-vous cette cafétéria sociale ?

Aurélie Gigot : L'association est née de la volonté de plusieurs personnes d'offrir un lieu d'accueil en soirée pour rompre l'isolement social et favoriser la création de liens. L'originalité du projet est effectivement de permettre aux personnes utilisant le service d'insertion sociale de s'impliquer bénévolement dans le fonctionnement de la cafétéria (nettoyer, préparer à manger, servir au snack-bar), aux côtés des travailleurs sociaux, mais dans une fonction différente, complémentaire.

Que fait-on à Amon nos hôtes et qui y vient ?

Aurélie Gigot : Les activités varient en fonction du moment de la journée. On peut participer aux ateliers les après-midis : visiter un musée, aller au théâtre, aller se promener, avoir une activité sportive, etc. En fin de journée, on y vient pour passer une soirée, boire une tasse de café, jouer aux cartes, regarder la télé... On y vient aussi pour manger à des prix très accessibles : un plat chaud une fois par semaine (préparé avec des bénévoles) ou, le reste du temps, des sandwiches. Les gens qui viennent ici sont des personnes sans logement, des personnes isolées, des familles en situation de précarité importante qui viennent passer une soirée ou qui viennent pour être

au chaud. Et c'est vrai qu'à la cafétéria, on rencontre du monde, on fait connaissance avec d'autres personnes, on écoute les autres, on n'est pas seul.

Quelle est la fonction des travailleurs sociaux ?

Aurélie Gigot : En matinée, les travailleurs sociaux proposent des permanences sociales ouvertes à tous pour traiter toutes sortes de demandes liées à l'emploi, au logement, à la formation, à la santé. C'est aussi un lieu d'écoute important.

■ Extraits d'**Atout Sens**,
CEFOC, juin 2015



Des bénévoles usagers
qui mettent la main à la pâte



Se poser, respirer, se réchauffer humainement



Ensemble, on a le pouvoir de changer les choses. Votre solidarité compte !

Dans un monde où tant de choses vont mal, nous ne sommes pas condamnés à l'impuissance. Mettre en commun nos forces et nos ressources, choisir résolument le « nous-tous » plutôt que le « moi-je », c'est la voie que nous voulons choisir avec vous. C'est aussi le choix des 84 associations de lutte contre la pauvreté que Vivre Ensemble soutiendra grâce à la solidarité des chrétiens en cet Avent 2016.

Grâce à la campagne de l'Avent et grâce à votre soutien, des milliers de personnes en situation de pauvreté auront part à la fête et à l'espérance de la Nativité.

Pour marquer votre solidarité avec des projets concrets de lutte contre l'exclusion et la pauvreté en Wallonie et à Bruxelles, Vivre Ensemble vous invite à susciter dans votre communauté un partage financier. Soit à l'occasion de la collecte organisée dans toutes les paroisses de Wallonie et de Bruxelles les 10 et 11 décembre. Soit en faisant un don grâce au virement joint à votre *Juste Terre !* Merci de tout cœur pour votre solidarité. C'est grâce à vous que nous pourrons soutenir cette année 84 associations en Belgique francophone et germanophone.



VIVRE ENSEMBLE SOUTIENT DES ASSOCIATIONS

Bruxelles

Episol, épicerie sociale à St-Josse

Le but de cette épicerie est de proposer l'accès à des articles d'alimentation, d'hygiène et d'entretien à des prix réduits pour un public précarisé, sans discrimination d'aucune sorte.

Ce projet n'est pas de l'aide urgente. Il veut offrir aux personnes en difficulté un moyen d'**alléger la charge des dépenses en alimentation** et surtout leur offrir une possibilité d'émancipation, d'autonomie et de choix dans l'obtention d'une alimentation et de produits d'hygiène à prix réduit. Grâce à l'organisation d'ateliers d'apprentissage de l'autonomie et de la gestion des ressources personnelles au quotidien, par exemple des trucs et astuces pour faire des économies, ce projet est devenu progressivement **un lieu d'accompagnement, d'écoute et de convivialité**.

Concrètement, grâce au soutien de Vivre Ensemble, l'association Episol pourra s'équiper d'**un transpalette** et d'**un frigo présentoir** ainsi que de **l'équipement nécessaire pour sécuriser les locaux de stockage et d'accueil**.

« Quand je viens à l'épicerie je me sens bien, je peux choisir ce dont j'ai besoin, je me sens accueillie, c'est un endroit convivial qui me permet de nouer des liens avec d'autres, car il y a des jours où je ne parle à personne. » Rama

« Les activités dans l'épicerie m'ont appris des choses, et j'ai rencontré d'autres personnes, j'ai fait une formation sur l'hygiène et je voudrais en faire d'autres, cela m'aide à changer le quotidien de tous les jours, j'ai appris des astuces pour la maison et l'économie, je peux mieux gérer mon budget. » Sylvie



VIVRE ENSEMBLE SOUTIENT DES ASSOCIATIONS

Hainaut

Vivre la fraternité

La **conférence St-Vincent-de-Paul de Lessines** apporte son aide aux plus démunis. Elle veille avec une attention particulière à remettre la personne debout, à ne jamais entrer dans une logique d'assistance mais plutôt dans une démarche d'autonomisation. Dans ce cadre, l'association accompagne les familles ou personnes seules en précarité : en tout, environ 200 familles, ce qui représente 500 personnes.

Les activités principales de l'asbl sont diverses et complémentaires : visites à domicile, distribution de colis alimentaires, accueil et écoute, vestiaire social, mise à disposition de trois logements d'urgence, potager bio solidaire (en collaboration avec le CPAS), aide au déménagement, épicerie sociale...

Dans un premier temps, l'asbl a travaillé surtout avec les personnes accompagnées, une bonne trentaine, qui sont devenues aussi bénévoles. Le processus entamé en 2015 se veut participatif et crée du dialogue entre les différents membres de l'association.

Concrètement, le soutien de Vivre Ensemble permettra à l'association de développer **des animations visant à rendre tangible** et concrète **l'idée de fraternité** au sein de l'association et ce, en créant de l'échange et de la participation avec toutes les personnes accompagnées et tous les bénévoles, qu'ils viennent ou non de la précarité.

« Ici, chacun trouve sa place parmi les autres ». Vincent



Recycler, revaloriser, réinsérer

Cyréo est une société coopérative à finalité sociale, basée sur une gestion participative, dont l'objectif est l'insertion socioprofessionnelle de travailleurs précarisés, **dans la région de Gembloux.**

Cyréo est née d'un double constat. D'une part, en Région wallonne, de nombreuses personnes vivent des situations de précarité en raison des grandes difficultés qu'elles rencontrent à trouver ou à conserver un emploi, faute de qualification ou en raison de parcours de vie difficiles. D'autre part, l'épuisement des ressources naturelles nous impose de revoir le fonctionnement de notre économie. Le passage d'une économie linéaire (extraction des ressources, production, utilisation, déchets) vers une économie circulaire s'avère indispensable.

C'est ainsi que Cyréo ne considère pas les biens usagés comme des déchets à valeur négative mais comme **des ressources pour la création d'une activité économique offrant un emploi aux travailleurs précarisés.**



« Travailler chez Cyréo m'aide vraiment à sortir de la dépression. Après des mois à tourner en rond à la maison et à broyer du noir, j'ai enfin une bonne raison de me lever le matin, quelque chose à faire de ma journée et le plaisir de rencontrer des collègues. Je n'aime pas voir arriver l'heure de la fin de la journée. » Didier, travailleur en insertion

Les deux actions principales de Cyréo sont dès lors le développement d'un **centre de réutilisation de biens usagés** (le petit électro et les bâches publicitaires) et le développement d'une **filière d'entretien de sépultures et de gestion des cimetières**. De plus, les travailleurs bénéficient d'un **accompagnement pour une insertion socio-professionnelle durable et de qualité.**

Cyréo est aussi un moyen pour certains de sortir de la dépression, de trouver une raison de se lever le matin, de reprendre confiance en soi et de sortir de l'ornière. Dans ce contexte, les conditions matérielles de travail sont essentielles.

La marmaille de la Maison du Pain à l'abordage d'une vie meilleure



Accueil de femmes et d'enfants en difficulté

La Maison du Pain est une maison d'accueil et de vie communautaire. Elle constitue un refuge en temps de crise familiale et/ou conjugale, de situations de violence et/ou d'exclusion, de difficultés affectives, relationnelles, psychologiques et/ou matérielles. La Maison du Pain est ouverte exclusivement à des femmes ou des en-

fants ayant besoin d'une protection immédiate face à un problème rencontré : violence, dépression, assuétudes, isolement, la vie dans la rue, etc.

Les différents ateliers que La Maison du Pain propose aux femmes et enfants hébergés constituent des **lieux**



Prendre soin des hommes, de la terre et partager

À l'initiative des Pères dominicains, l'asbl Ferme de Froidmont Insertion s'est créée en 2010 pour faciliter l'insertion socio-professionnelle d'adultes en situation précaire. Elle adopte la pédagogie de la formation par le travail. Certains s'y forment au maraîchage biologique sur petite surface en agroécologie et à la vente de leur production. Un marché bio se tient à la Ferme les mercredis, de 14 à 19h, et les vendredis de 16 à 19h. D'autres apprennent le métier de commis de cuisine ou de salle au restaurant bio pédagogique La Table de Froidmont. Du potager à l'assiette.

Des candidats réfugiés sont également accueillis. Ils s'intègrent par le travail en apprenant le français. Ali, qui y pratique la comptabilité, joue aussi le traducteur pour les arabophones.

Avec le soutien de Vivre Ensemble, la Ferme de Froidmont installera une serre sur son potager de la Mare aux Loups. Elle permettra aux futurs maraîchers en formation, aux résidents et travailleurs de Fedasil d'apprendre le travail sous serre et d'élargir la période de production et, donc, d'apprentissage.

Acteur de la transition au service d'une écologie intégrale, l'association a lancé un archipel de potagers urbains sur un total de 3 hectares grâce à des commodats par lesquels des propriétaires mettent à disposition gratuitement des terrains disséminés. Ces potagers sont des lieux de mixité : les stagiaires peuvent s'y former, les citoyens intéressés venir cultiver leurs propres légumes (55 jardins partagés), et des résidents et travailleurs de Fedasil y participent également. Chacun peut y ap-

prendre et échanger ses savoir-faire liés aux techniques respectueuses de la terre. L'association veut ainsi participer à l'autonomie alimentaire locale, avec et pour des personnes fragilisées et précarisées.

Ayant également comme vocation d'être un lieu d'accueil, l'association loue neuf logements à des prix modérés, dont six sont réservés pour des personnes en difficulté professionnelle, financière, médicale...

« Nos apprenants se forment par la pratique car 90% d'entre eux n'ont pas réussi le secondaire. Chacun arrive chez nous avec une histoire et des contraintes, des limites réelles ou ressenties, des projets ou des rêves et sa proximité ou son éloignement de l'emploi. La mixité sociale leur permet de relativiser leur situation propre et de progresser dans une ambiance inclusive. »
Thierry de Stexhe, directeur



de découverte, d'énergie, de plaisir... Apprendre à se faire confiance (développement de l'estime de soi) et à prendre du recul à travers des outils créatifs, culturels, le développement corporel font partie des enjeux principaux.

La Maison du Pain offre également **un accompagnement sur le plan juridique et administratif** (informer sur les droits, aider à les faire valoir, guider dans les différentes démarches face à d'autres institutions...).

Une attention toute particulière est portée aux enfants vivant dans la maison, ce qui donne à ce projet une réelle dimension de lutte contre la pauvreté infantile. En effet, dès la demande d'accueil, l'enfant est au centre des préoccupations au même titre que la mère pour veiller à son bien-être et sa sécurité. L'équipe veille à ce que les besoins de l'enfant soient satisfaits par sa mère ou par

l'équipe si nécessaire et à ce que l'enfant ait un cadre de vie sain, sécurisant, d'écoute, d'attention, d'échange, de respect...

Les enfants sont encadrés par une puéricultrice, accompagnés pour les devoirs, l'hygiène, la psychomotricité... L'association a mis sur pied de nombreuses activités ludiques, créatives, artistiques, d'intérieur ou d'extérieur, par exemple les ateliers créatifs du mercredi (expression de soi avec différents supports : peinture, musique, danses, jeux, cuisine, aménagement d'espace, potager...).

Avec votre soutien, Vivre Ensemble veut en 2017 participer aux frais de psychomotricité et de puériculture et permettre à cette maison d'accueil de pérenniser ses activités.

Ensemble, on a le pouvoir de changer les choses. La campagne Vivre Ensemble

Face aux inégalités sociales, à l'individualisme ambiant, à des décisions politiques sur lesquelles nous avons peu de prise, le danger est grand que la peur, le fatalisme et le découragement prennent le dessus. Durant sa campagne d'Avent, Vivre Ensemble veut rappeler qu'ensemble, on a le pouvoir de changer les choses !

Nous l'oublions parfois : l'État et le marché ne sont pas les seules puissances organisatrices possibles dans notre société. Les citoyens, lorsqu'ils s'organisent de façon solidaire, ont aussi le pouvoir de changer les choses et d'œuvrer pour le bien commun.

Ensemble, dans les associations soutenues par Vivre Ensemble, on a le pouvoir d'agir pour le bien commun, c'est-à-dire pour ce qui permet la dignité de chaque être humain.

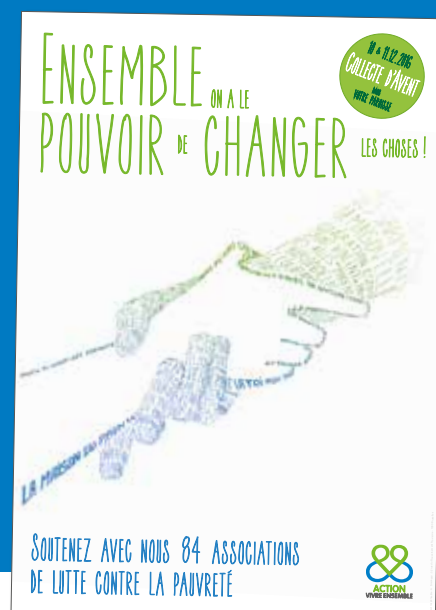
Ensemble, les initiatives citoyennes, comme les villes et villages en transition, prennent le pouvoir de changer les choses, ici et maintenant, en visant également le bien commun pour nous et pour les générations futures.

Parmi les initiatives citoyennes, on trouve les Communs. Il s'agit de citoyens qui s'organisent autour d'une ressource, d'un projet, pour la/le gérer de façon éthique, durable et démocratique. Cela peut être un terrain, une rivière ou une encyclopédie en ligne comme Wikipedia. Les Communs sont la preuve que les citoyens peuvent mettre leur intérêt personnel en sourdine pour s'orga-

niser, établir et respecter des règles communes dans l'intérêt de tous et de chacun-e.

Pour citer le titre du dossier de campagne : notre avenir est forcément commun, comme est commune la maison qui nous accueille et que le pape évoque dans son Encyclique Laudato Si'.

Un dossier d'information et de réflexion, un conte de Noël, une affiche participative, de nombreux outils permettront aux adultes comme aux enfants de (re)découvrir leur pouvoir d'agir au service du bien commun.



DOSSIER

Notre avenir en commun Demain entre nos mains

À qui s'en remettre pour sortir de l'impasse dans laquelle s'enfonce notre société ? La démocratie, qu'il faut bien sûr défendre, est affaiblie par sa soumission aux lobbies de l'industrie et de la finance. La main invisible du marché n'a d'autre loi que le profit et sa logique prédatrice est une menace pour l'avenir des humains. Entre les deux, un troisième larron : nous. Les citoyens, quand ils se mettent ensemble et mettent de côté leur égoïsme, sont capables de grandes choses. C'est ce que veut montrer ce dossier, notamment à travers l'exemple des Communs. Il explore également le droit à la propriété privée : un droit utile pour l'émancipation de chacun-e, mais une menace quand il devient sacré et qu'on ne lui pose aucune limite.

A commander au 02 227 66 80 (3€)

Juste Terre ! Publication commune Entraide et Fraternité asbl et Vivre Ensemble Education asbl

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | info@vivre-ensemble.be | www.vivre-ensemble.be

Conception - coordination V. Martin, C. Houssiau | Éd. responsable A. Simonazzi | Maquette et Impression Snel Grafics

Attestation fiscale pour tout don à partir de 40 €/an. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Action Vivre Ensemble - IBAN BE34 0682 0000 0990 - Merci